

MUSIQUE

Graines d'orchestre

Montpellier et sa Métropole accueillent depuis le début de l'année le 26^e projet DEMOS mis en place par la Philharmonie de Paris. Objectif : rapprocher de la musique classique les enfants qui en sont le plus régulièrement éloignés.



Lancement du projet DEMOS sur la scène du Corum, le 10 juin, avec Thierry Mathieu, directeur de la CAF, Lilian Thuram, Annie Yague, vice-présidente du CCAS, Philippe Saurel, maire de Montpellier, président de la Métropole, Bernard Travier, vice-président délégué à la culture, et Isabelle Marsala, adjointe au maire, déléguée à la réussite éducative.

familles, d'écarter toutes les difficultés éventuelles pour leur permettre de suivre le plus sereinement possible ce parcours qui va leur être proposé pendant trois ans », confirme Elyane Anfoussi, travailleur social au CCAS.

Encourager les partenariats

C'est le conservatoire de Montpellier qui est l'opérateur du projet DEMOS mené à l'échelle de la Métropole. « Sur l'ensemble du territoire, sept ateliers de quinze enfants ont été aménagés entre l'établissement montpellierain et ses antennes de Castries

105

C'est le nombre d'enfants de la métropole engagés dans le dispositif DEMOS. Ce projet prévoit un cursus gratuit de trois ans avec la mise à disposition d'un instrument au choix, remis par la Philharmonie de Paris. L'objectif est de permettre au moins à 50 % des effectifs d'intégrer le conservatoire ou une école de musique à l'issue de cette formation.

et Cournonterral, explique Patrick Pouget, le directeur du conservatoire. Grâce à un partenariat avec les maisons pour tous et les médiathèques de la Métropole, nous disposons d'un réseau de plusieurs salles de répétition. Les instruments sont mis à disposition par la Philharmonie de Paris et l'ensemble des cours sont gratuits pour les enfants et leurs familles. Une fois toutes les six semaines, l'opéra de Montpellier ouvre ses portes pour la répétition de l'ensemble des formations... C'est aussi l'intérêt du projet DEMOS, de fédérer autour de cet enseignement proposé aux enfants, de nombreuses structures et collectivités. » Avec de nombreux partenariats entre les musiciens de l'orchestre de Montpellier – pleinement associé à l'opération – et le conservatoire par exemple. Mais aussi avec la CAF ou le CCAS placé sous la vice-présidence d'Annie Yague, qui ont mis à disposition plusieurs travailleurs sociaux. Sans oublier le relais indispensable des écoles de la Métropole et de la Ville de Montpellier avec le concours d'Isabelle Marsala, déléguée à la réussite éducative.

« En 2020, le nouveau conservatoire sera réalisé, rappelait Bernard Travier en s'adressant aux enfants réunis au Corum. Et notre souhait le plus important, c'est que vous y ayez pleinement votre place. »



Atelier DEMOS à la médiathèque Garcia Lorca.



Un jeune élève du projet DEMOS reçoit son instrument des mains de Cathy Pages, adjointe au maire, déléguée à la culture de Sussargues.

Lilian Thuram, le parrainage d'un champion

Le footballeur international français, détenteur du record de sélections en équipe de France masculine, était la star du jour au Corum, le 10 juin, pour la remise des instruments aux enfants. « Éducation contre le racisme », sa fondation, parraine en effet le projet DEMOS depuis 2010. Avant d'être cerné par les chasseurs d'autographes et de selfies, il a tenu à renouveler son plaisir de voir naître un nouvel orchestre sur la Métropole de Montpellier. Il a surtout souhaité s'adresser aux parents : « C'est un énorme cadeau que vous offrez à vos enfants. Il faudra l'accompagner lorsqu'ils auront des doutes, les encourager lorsqu'ils auront moins envie. Parce que ce cadeau-là va les suivre toute la vie. »

Souad et Saïf ne cachaient pas leur bonheur. Installés au troisième rang de la grande salle Einstein, au Corum, ils ont applaudi comme tous les autres parents réunis le 10 juin dernier, lorsque leur fils, Adam, est monté sur la scène pour recevoir son violoncelle.

aux enfants qui s'en trouvent régulièrement éloignés. « Un projet doublement novateur comme le défend Bernard Travier, vice-président de la Métropole délégué à la culture, par l'ouverture et la mixité des participants, ainsi que par la pédagogie mise en œuvre. » « La plupart sont issus des quartiers prioritaires ou de zones rurales, explique Laurent Mengual, référent familial du projet sur la maison pour tous Michel Colucci. Ils n'ont jamais pratiqué de cours de musique, ne sont jamais entrés dans une salle de concert. » En quelques mois, au rythme de deux ateliers de deux heures par semaine, organisés hors temps scolaires et encadrés par une équipe polyvalente mêlant chorégraphes, chanteurs et musiciens, ils doivent pouvoir être en mesure de jouer les premiers morceaux prévus au programme.

La force du collectif

« La méthode proposée favorise le travail à l'oreille, à l'imitation, sans cours de solfège académique, explique Eugénie Loison, violoniste et animatrice musicale. Elle s'appuie sur la force du collectif, l'apprentissage par le jeu, plus rapide et avec le sourire... » Quant à la discipline, elle s'impose d'elle-même, avec une concentration impressionnante dès les premiers gestes des intervenants. En cas de difficulté, l'enfant peut compter également sur la présence rassurante d'un travailleur social référent, présent lors de chaque atelier, indispensable rouage du dispositif. « Notre rôle est de faire le lien entre les enfants et les

« Un projet novateur, par l'ouverture et la mixité des participants, ainsi que par la pédagogie mise en œuvre »



BERNARD TRAVIER, vice-président délégué à la culture

« Il aurait dû passer aujourd'hui sa ceinture blanche de kung-fu. Mais il a préféré venir ici. La musique, c'est trop important », a soupiré l'heureuse maman. Avant d'avouer : « Enfant, j'ai toujours été attirée par la musique classique. Alors, grâce à ce magnifique projet, je me dis que ce que je n'ai pas pu faire, peut-être que mon fils le réalisera. »

Mis en place en 2010 par la Philharmonie de Paris, le programme DEMOS, vise en effet à ouvrir l'accès des pratiques musicales